Le Courrier des Anges

Revue de l'Œuvre des Saints Anges

1844-1861-2024

1844 - 2024

Année du 180e anniversaire de l'Œuvre des Saints Anges

N°25 - Mars 2024

Le Courrier des Anges
Revue de l'Œuvre des Saints Anges

Le Courrier des Anges
N° 10 - Décembre 2010

Le Courrier des Anges
1861-2011
150 ans de Reconnaissance
d'Utilité Publique

Le Courrier des Anges
1844-1861-2012
168 ans d'action éducative et bienfaitrice
151 ans de Reconnaissance d'Utilité Publique

Le Courrier des Anges
Revue de l'Œuvre des Saints Anges
1844-1861-2015

Le Courrier des Anges
Revue de l'Œuvre des Saints Anges
1844-1861-2013
149 ans d'action éducative et bienfaitrice
152 ans de Reconnaissance d'Utilité Publique

Le Courrier des Anges
Revue de l'Œuvre des Saints Anges
1844-1861-2014
170 ans d'action éducative et bienfaitrice
153 ans de Reconnaissance d'Utilité Publique
N° 14 – Octobre 2014

Le Courrier des Anges
Revue de l'Œuvre des Saints Anges

Le Courrier des Anges
Revue de l'Œuvre des Saints Anges
1844-1861-2016
172 ans d'action éducative et bienfaitrice
155 ans de Reconnaissance d'Utilité Publique

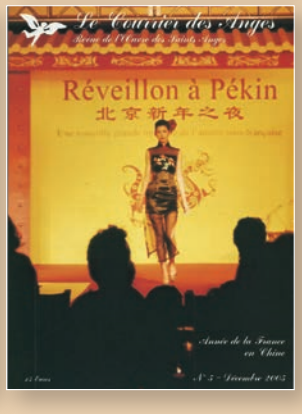
Le Courrier des Anges
Revue de l'Œuvre des Saints Anges
N° 9 - Décembre 2009

Le Courrier des Anges
Revue de l'Œuvre des Saints Anges

Le Courrier des Anges
Revue de l'Œuvre des Saints Anges

Le Courrier des Anges
Revue de l'Œuvre des Saints Anges
N° 7 - Décembre 2007

Le Courrier des Anges
Revue de l'Œuvre des Saints Anges
N° 8 - Décembre 2008


Le Courrier des Anges
Revue de l'Œuvre des Saints Anges
Réveillon à Pékin
北京新年之夜
Année de la Femme en Chine
N° 5 - Décembre 2005

Le Courrier des Anges
Revue de l'Œuvre des Saints Anges
1844-1861-2023
179 ans d'action éducative et bienfaitrice,
162 ans de Reconnaissance d'Utilité Publique
N°23 - Mars 2023
2023 Année Napoléon III

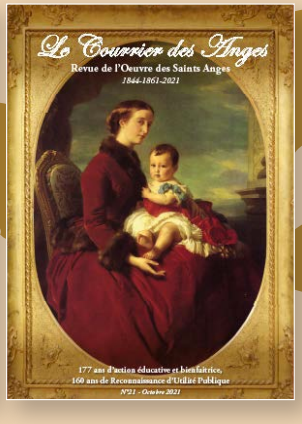
Le Courrier des Anges
Revue de l'Œuvre des Saints Anges
Il était une fois
l'Opérette

Le Courrier des Anges
Revue de l'Œuvre des Saints Anges
1844-1861-2017
173 ans d'action éducative et bienfaitrice
156 ans de Reconnaissance d'Utilité Publique
N° 17 – Octobre 2017

Le Courrier des Anges
Revue de l'Œuvre des Saints Anges
1844-1861-2018
174 ans d'action éducative et bienfaitrice, 157 ans de Reconnaissance d'Utilité Publique

Le Courrier des Anges
Revue de l'Œuvre des Saints Anges
1844-1861-2019
175 ans d'action éducative et bienfaitrice
158 ans de Reconnaissance d'Utilité Publique

Le Courrier des Anges
Revue de l'Œuvre des Saints Anges
1844-1861-2020


Le Courrier des Anges
Revue de l'Œuvre des Saints Anges
1844-1861-2021
177 ans d'action éducative et bienfaitrice,
160 ans de Reconnaissance d'Utilité Publique

Le Courrier des Anges
est édité par l'Œuvre des Saints Anges.
Institution laïque de bienfaisance fondée en 1844, l'Œuvre des Saints Anges fut reconnue d'utilité publique par décret impérial de Napoléon III en date du 25 décembre 1861.

Siège social
8, rue de Vouillé
75015 Paris - France

Adresse postale et de gestion
c/o Baronne de Saint Didier
5 rue de Sontay
75116 Paris-France

Téléphone
+ 33 (0) 1 75 57 46 55

Courriel : osa4461@sfr.fr

Site
https://oeuvre-des-saints-anges.org/
@oeuvredessaintsanges

Directrice de la publication
María Elena Amé de Saint Didier de Narbonne Lara

Comité de rédaction
Daniel Manach et Karine Taltavull

Photographes
Martine et Thierry Moisan
Thierry Bourany
Ursula Brüning
Paul-Jean Marchand
Dominique Vandendaële

Photo de couverture
Martine et Thierry Moisan

Conception graphique
Laëtitia Belot
Imprimé par Atimco

Sommaire

LE COURRIER DES ANGES
Le mot de la Présidente 4

L'ŒUVRE DES SAINTS ANGES
De 1844 à nos jours
María Elena de Saint Didier 5

LES ANGES DANS LA PRESSE DE L'EPOQUE
Marie-Hélène Baylac 7

LE PROGRAMME EN FAVEUR DES ENFANTS
Ateliers et visites contées 12
Une expérience enrichissante 12-14
Dominique Vandendaële

LES MANIFESTATIONS DE BIENFAISANCE
Rendez-vous du lundi 15
Les dîners et les soirées de gala 16

LA REVUE DE PRESSE
Suroeste 20
Sipario 48

ISSN 1631 – 7297
© Œuvre des Saints Anges
Les opinions énoncées dans la présente publication n'engagent que les auteurs.

Le mot de la Présidente

En cette année 2024, nous sommes très heureux de fêter le 180e anniversaire de l'Œuvre des Saints Anges installés dans notre fief historique de la rue de Vouillé, notre siège social depuis 1886. Dans ces pages, nous avons toujours affirmé que l'Œuvre des Saints Anges est une communion entre les membres qui nous ont précédés et ceux qui se battent encore pour assurer la pérennité de notre Œuvre. Les Anges n'oublieront jamais ceux qui ont été fidèles et généreux tout au longue de la vie de l'association.

En souvenir de tous les membres qui nous ont quittés, nous organiserons une visite au Mémorial du Bazar de la Charité suivie d'un moment de recueillement et de prière dans la Chapelle Notre Dame de Consolation. Et pour fêter dignement les 180 ans d'existence de notre Œuvre, une nouvelle publication consacrée à son histoire verra le jour en 2024. De plus et tel que nous l'avions annoncé l'année dernière, Le Courrier des Anges aura une nouvelle rubrique *Les Anges dans la presse de l'époque*. Ce numéro présente le premier article de Marie-Hélène Baylac, avec des témoignages sur les débuts de notre Œuvre, mais aussi avec une évocation de la première présidente, Madame Manuel.

Pour commémorer cet anniversaire dans la joie et les fastes du Second Empire, nous organiserons cette année deux galas de charité au Grand Hôtel Intercontinental avec, comme d'habitude, la participation de Carla Favata et de l'orchestre de Philippe Lebel : le Bal Vénitien du samedi 9 mars et le Bal Impérial du samedi 9 novembre prochain.

Nos manifestations caritatives ne sont pas seulement des activités culturelles, festives et gastronomiques, elles contribuent aussi au financement de nos programmes. Elles sont d'ailleurs un moyen efficace pour mieux faire connaître l'Œuvre à travers la presse et pour recruter de nouveaux membres, mais par-dessus tout elles resserrent les liens d'amitié qui se sont tissés autour de l'Œuvre des Saints Anges.

Les Anges comptent sur vous. Votre présence à nos manifestations et vos dons sont indispensables pour poursuivre notre action. De tout cœur soyez ici remerciés.

María Elena de Saint Didier

L'Œuvre des Saints Anges

De 1844 à nos jours

María Elena de Saint Didier

L'Œuvre des Saints Anges est une institution laïque de bienfaisance fondée en 1844 et reconnue d'utilité publique en 1861 par décret impérial de Napoléon III signé le 25 décembre 1861 au Palais des Tuileries.

Les origines

L'association fut fondée par des laïcs, en majorité catholiques, afin de recueillir de petites filles pauvres, orphelines ou délaissées. Le but de l'institution était de les éduquer, de les instruire et de les intégrer au monde du travail. Conformément aux statuts, outre son devoir d'assistance et d'éducation, l'Œuvre se devait d'assurer à ses protégées instruction et formation, travail convenable, hébergement en cas de chômage et patronage à vie.

La découverte, dans les caves du 8 rue de Vouillé, de quatre plaques en marbre noir en souvenir et en reconnaissance des bienfaiteurs, nous a permis de constater que la romancière George Sand a raison lorsqu'elle affirme, dans une lettre adressée à Alexandre Dumas père, que la fondatrice est Mme Tisserand. Pourtant ce nom n'apparaît nulle part dans des documents officiels faisant foi. Selon le Manuel des oeuvres et institutions religieuses et charitables de 1867 et le Paris charitable et bienfaisant de 1912, publié par l'Office central des oeuvres de bienfaisance avec préface du comte d'Haussonville, de l'Académie française, la fondatrice est la baronne Dubois. Lesdites plaques comblent une lacune, puisqu'elles nous apprennent qu'immédiatement après la fondation par Mme Tisserand, l'Œuvre fut successivement présidé par Mme Manuel, la baronne Dubois et Mme Picard.

Comme il était d'usage à l'époque, plusieurs congrégations ont été successivement engagées par l'Œuvre pour s'occuper du quotidien et de l'éducation des orphelines, sous la direction des autorités de l'Œuvre des Saints Anges ; à titre d'exemple « le traité », véritable contrat de travail, datant de 1862, signé par l'Œuvre des Saints Anges et la congrégation des Soeurs de la Sagesse.

L'apothéose

En 1861, l'Œuvre assurait déjà l'hébergement, l'éducation et la formation de 80 petites filles. Le 25 décembre de cette même année, pour récompenser ces actions répondant aux préoccupations sociales et humanitaires de Napoléon III et de son épouse, l'Impératrice Eugénie, l'Empereur signait au Palais des Tuileries, le décret impérial reconnaissant l'Œuvre des Saints Anges comme établissement d'utilité publique.

C'est ainsi que l'action de l'Œuvre atteint son apogée sous la présidence de la baronne Louise Amé de Saint Didier. Établie d'abord passage Dulac, l'Œuvre achète en 1886 un terrain de 3336 m², sis rue de Vouillé, pour faire construire son nouvel orphelinat. Ces nouveaux locaux permettent à l'Œuvre d'améliorer et de développer son action en faveur des jeunes filles pauvres, orphelines ou délaissées.

La tragédie

Le 4 mai 1897, le terrible incendie du Bazar de la Charité frappe durement l'institution. Plusieurs bénévoles périssent brûlées vives alors qu'elles vendaient pour l'orphelinat des Saints Anges, au comptoir n° 17, dans le cadre de ce grand rassemblement annuel des oeuvres de bienfaisance. Ce fut le cas de la Présidente, la baronne douairière Louise de Saint Didier (81 ans), de sa nièce, la baronne Maurice de Saint Didier (39 ans), de Mme Edmée Legrand (63 ans) et de Mlle Elodie van Burveliet (20 ans). D'autres membres de l'Œuvre furent gravement brûlés. Un Mémorial élevé par souscription populaire à l'endroit même de la tragédie, aujourd'hui classé monument historique, perpétue le souvenir de toutes les victimes. Le Mémorial du Bazar de la Charité est toujours propriété de l'association qui réunit les descendants des victimes.

L'évolution

Malgré la tragédie de l'incendie du Bazar de la Charité, l'Œuvre des Saints Anges poursuit son évolution et continue son action d'assistance et d'éducation dans la droite ligne de ses fondateurs. En 1961, les statuts sont modifiés et l'orphelinat est transformé en école avec internat. En 1967, les bâtiments de la rue de Vouillé devenus vétustes, le ter-

rain est divisé en deux lots ; le plus petit, portant le n° 2, est vendu à une société civile immobilière. Celle-ci, comme prix de la vente, devait démolir les bâtiments de l'orphelinat, construire notre école avec internat sur le lot n° 1 et nous livrer les locaux du rez-de-chaussée et du rez-de-jardin dans le bâtiment A, à construire sur le lot n° 2. Cet ensemble immobilier sis 8, rue de Vouillé, Paris XVe, est toujours propriété de l'Œuvre des Saints Anges.

La décadence

L'école avec internat de l'Œuvre des Saints Anges du 8 rue de Vouillé, inaugurée en 1970, subsiste jusqu'à la signature, en 1982, d'un contrat de commodat avec une AEP (Association d'éducation populaire).

Or, à partir de 1975 s'amorce le déclin progressif de l'Œuvre des Saints Anges. Fin 1998, elle est sur le point d'être dissoute et de voir ses biens spoliés. Du reste, l'ensemble immobilier de la rue de Vouillé, objet de nombreuses convoitises, est le seul bien immobilier qui demeure dans son patrimoine, sauvé « in extremis » en 1999 à la suite de l'action menée par les nouvelles autorités de l'Œuvre.

La renaissance

À partir du 31 mars 1999, les efforts de la nouvelle équipe, sont dirigés vers des objectifs prioritaires, tels que le respect des obligations statutaires, le recrutement de nouveaux membres, la sauvegarde du patrimoine, le financement de l'Œuvre et le lancement d'actions en faveur des enfants et des jeunes. Dès septembre 1999, un programme éducatif et culturel est mis en oeuvre en direction des enfants des centres de loisirs de la Ville de Paris. En février 2000, est lancé un programme de parrainage de jeunes talents francophones.

En juin 2001 est créé un groupe de travail présidé par un membre du Comité consultatif, professeur en pédiatrie. Ce groupe de travail a pour mission d'examiner les modalités de mise en oeuvre d'un programme destiné aux enfants handicapés et la faisabilité de la création d'un centre médicoéducatif pour des jeunes porteurs de handicaps. Ce projet, très avancé et soutenu par les autorités, ne trouve pas de concrétisation en raison de l'incertitude quant à la date de récupération libre d'occupants de l'ensemble immobilier de la rue de Vouillé, siège social de l'association depuis 1886.

La consécration

Après plus de 20 ans de procédures diverses, la plupart initiées par l'occupant, l'Œuvre des Saints Anges a pu enfin récupérer son siège social. Hélas ! Pour ne pas payer les sommes dues, estimées par l'expert immobilier désigné par le tribunal à 5 millions d'euros, l'ancien occupant s'est déclaré en faillite. De ce fait, l'Œuvre se verra contrainte de vendre l'ensemble immobilier pour installer ailleurs son siège social. Ce nouveau départ permettra toutefois à l'Œuvre des Saints Anges de poursuivre et de développer ses programmes éducatifs et culturels dans de meilleures conditions et de lancer un ambitieux programme de bourses.

Ne disposant d'aucun revenu à part les cotisations des membres et quelques dons, l'Œuvre des Saints Anges® organise des soirées de bienfaisance. Les bénéfices modestes de ces manifestations lui permettent, non seulement de développer ses programmes éducatifs et culturels en faveur des enfants, mais aussi de faire face aux taxes et primes d'assurance de son siège social.

Ces événements caritatifs sont un moyen efficace de faire connaître l'institution à travers la presse et les réseaux sociaux, de récolter des fonds et de recruter de nouveaux membres, mais aussi de resserrer les liens d'amitié qui se sont tissés autour de l'Œuvre des Saints Anges. Le Courrier des Anges®, dont le premier numéro parut en 2001, témoigne de ces rencontres par la magie de la photo. De même, depuis le gala d'octobre 2000, les médias français et étrangers se font régulièrement l'écho de ces soirées caritatives.

C'est l'Empereur Napoléon III qui, en 1861, par décret impérial, avait accordé la reconnaissance d'utilité publique à l'Œuvre des Saints Anges. Pour lui rendre hommage, un gala de charité est organisé chaque année dans les magnifiques salons Second Empire du Grand Hôtel, inauguré en 1862 par l'Impératrice Eugénie. Le Bal Impérial® est un des plus beaux événements parisiens et attire un public nombreux et des personnalités du monde entier, heureux d'y participer et de soutenir une institution de bienfaisance française qui depuis 180 ans poursuit sans relâche son action éducative et bienfaitrice.

Œuvre des Saints Anges®

Œuvre de bienfaisance laique fondée en 1844, reconnue d'utilité publique en 1861

Les Anges dans la presse de l'époque

Marie-Hélène Baylac

Deux figures majeures aux origines de l'Œuvre : mesdames Manuel et Dubois.
Si Madame Tisserand (t) est considérée comme la fondatrice mythique de l'Œuvre des Saints Anges, mesdames Manuel et Dubois sont les véritables protagonistes de son premier développement. La première est même présentée comme sa fondatrice par la presse des années 1851-1852, cette période trouble de la IIe République qui voit Louis-Napoléon, le Prince président, s'emparer du pouvoir et proclamer l'Empire. À ce moment, madame Dubois lui a succédé à la tête de l'institution.

« *Parmi les établissements sans nombre consacrés, par la charité parisienne, aux enfants malheureux, il manquait une maison qui pût accueillir et protéger de pauvres petites filles privées de père ou de mère, à l'âge où la crèche ne peut plus les recevoir.*

Cette lacune a été comblée, il y a cinq ans, par Mme Manuel. L'Œuvre des Saints Anges dont Mme Paul Dubois est aujourd'hui présidente, reçoit les jeunes orphelines de deux à huit ans et les garde jusqu'à vingt-et-un ans. On les élève dans la crainte de Dieu et dans l'habitude du travail. […]

Cette oeuvre sainte et généreuse ne se soutient que par des dons volontaires ou des souscriptions annuelles. C'est à de pauvres petites créatures, si dignes de pitié et d'intérêt que Melle Rachel est venue en aide avec son admirable talent. »

Le Constitutionnel, 4 février 1851

NUMERO 35. BUREAUX : rue du 24 Février (ci-devant Valois), 10. 1851. – MARDI 4 FEVRIER.

LE CONSTITUTIONNEL,

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE, UNIVERSEL.

PARIS, 3 FEVRIER.

LES VIEILLES CHOSES

SOUS LEURS VIEUX NOMS.

Le Constitutionnel, fondé en 1815 sous le titre *L'Indépendant*, est un quotidien bonapartiste à gros tirage, l'un des principaux soutiens de Louis-Napoléon Bonaparte lors de son élection à la présidence de la République en 1848. Il assure son succès en proposant à la fois informations générales et romans feuilletons d'Eugène Sue, Balzac, Alexandre Dumas … qui lui valent un lectorat populaire.

Le Siècle, journal républicain modéré à gros tirage, relate le 11 avril 1852 les circonstances dans lesquelles Mme Manuel aurait fondé l'Œuvre, dans un récit qui rappelle celui d'Alexandre Dumas à propos de Mme Tisserand :

> *« Dans un des quartiers les plus silencieux de Paris, il y eut un jour quelques émotions. Une dame des plus honorables, sortant de chez elle, venait de trouver sur le seuil de sa porte un pauvre petit enfant blanc et rose âgé de quinze mois à peine et pleurant dans son abandon. On chercha la famille de l'enfant, mais ce fut en vain. On alla frapper à la porte de la crèche : « l'enfant n'est plus assez jeune, répondit-on, pour être admis ici.» On va à la salle d'asile et là l'enfant n'est pas trouvé assez âgé. Que faire donc ? Fallait-il abandonner la frêle créature ? La dame, pourquoi ne la nommerions nous pas ? Mme Manuel, qui habite aujourd'hui Versailles, eut alors l'heureuse inspiration non seulement de garder et de soigner l'enfant, mais de fonder une maison destinée aux orphelins qui, comme celui dont nous parlons, sont trop jeunes pour être admis dans les salles d'asile et ne le sont pas assez pour que les crèches puissent les recevoir. C'est cette œuvre […] qui a reçu le nom d'Œuvre des Saints Anges. C'est à son profit qu'il sera donné, lundi 12, dans la salle Herz, une matinée musicale à laquelle l'élite de nos artistes a voulu concourir. »*

Paris { 13 f. — par trimestre. 4 50 par mois.

Les Abonnés au mois n'ont pas droit à la remise de cinquante pour cent sur la librairie.

Les Abonnemens partent des 1er et 16 de chaque mois. Joindre à tout réabonnement la dernière bande imprimée.

Les Annonces sont reçues au Bureau du journal, et chez M. Bigot et Ce, société générale des annonces, place de la Bourse, 8 et 10.

Le Siècle.

ABONNEMENS.

Départemens { 16 f. — par trimestre. 5 50 par mois.

Les Abonnés au mois n'ont pas droit à la remise de cinquante pour cent sur la librairie.

Tout ce qui concerne la société et le journal doit être adressé au Directeur-Gérant.

Les lettres et envois non affranchis sont rigoureusement refusés.

Les ateliers étant fermés demain, jour de PAQUES, le SIÈCLE ne paraîtra pas lundi 12 avril.

PRIMES GRATUITES

AUX ABONNÉS DU SIÈCLE.

Toute personne qui s'abonnera ou se réabonnera au *Siècle* à partir du 16 avril prochain aura le droit de choisir dans nos bureaux, à titre gratuit, l'une des primes suivantes :

Primes de l'abonnement de trois mois.

1. César Birotteau, de Balzac. — Le Roi de carreau, E. Scribe. — La Croix d'or, M. Saint-Aguet. — Annonciade, E. Gonzalès.
2. Henri III et sa cour, drame, A. Dumas. — Mathilda, Lord Normanby.
3. La Femme de quarante ans, Ch. de Bernard. — Geneviève, A. Karr.
4. La Peine du talion, Un acte de Vertu, Ch. de Bernard. — Nouvelles, A. Dumas.
5. Le Lion amoureux, F. Soulié. — Les Aventures de Polowski, le conventionnel Mabat.
6. Héva, Méry. — Riche et Pauvre, E. Souvestre.
7. Le Médecin du Pecq, Léon Gozlan.
8. Le Vicomte de Béziers, F. Soulié.
9. Une Heure trop tard, Alf. Karr. — Caserne du quai d'Orsay, E. Marco-Saint-Hilaire. — Fierval, Rosa mourante, Bouget de l'Isle.
10. Hamlet, traduction d'Alex. Dumas.
11. Une Maîtresse de Louis XIII, X. Saintine.
12. Sous les tilleuls, A. Karr.
13. Le Comte de Toulouse, F. Soulié.
14. Pignerol, bibliophile Jacob.
15. Les Nuits du Père-Lachaise, Léon Gozlan.
16. Le Bandit de Londres, Ainsworth.
17. Les Deux Cadavres, F. Soulié.
18. La Veuve de la Grande-Armée, E. Marco-St-Hilaire.
19. Antonia, Elie Berthet. — La Jeunesse dorée, Albéric Second.
20. Histoire des Treize, de Balzac.
21. Les Enfans de l'Amour, E. Sue.
22. Modeste Mignon, de Balzac.
23. Le Contrat de mariage, le Cabinet des antiques, Balzac.
24. Ursule Mirouet, de Balzac.
25. Une double famille, le Curé de Tours, le Message, Pierre

PARTIE COMMERCIALE.

Bourse du 10 avril.

Le 4 1/2 a baissé de 10 c. à terme, et est resté, au comptant, au même cours qu'hier.

Le 3 0/0 a baissé de 5 c. au comptant et haussé de 10 c. à terme.

La rente est de plus en plus délaissée. Le 4 1/2 ne se soutient qu'avec beaucoup de difficulté au-dessus de 101 ; il a été coté aujourd'hui 100 80, et est resté, en dernier cours, à 101 au comptant et à terme.

Les écarts des primes ont considérablement diminué. Celles de 1 fr. ont varié de 101 55 à 101 35 avec 35 c. d'écart, celles de 50 c. se sont négociées de 101 75 à 101 60 avec 60 c. d'écart. Les primes du 3 0/0 ont été cotées de 72 25 à 72 05, dont 50 c. avec 60 c. d'écart.

Mais tandis que les fonds publics languissent ainsi, il n'en est pas de même des actions de chemins de fer, sur lesquelles la spéculation s'est portée avec une ardeur extrême, peut-être immodérée. L'engouement gagne chaque ligne l'une après l'autre. Aujourd'hui, les actions de Strasbourg à Bâle ont monté de 17 50. Mais la grande affaire de la journée a été le nouveau prix auquel le Nord a été coté, défalcation faite des 100 fr. non versés.

Les actions du Nord ne sont plus actuellement que des actions de 400 fr. ; hier elles étaient encore des actions de 500 fr. De là il est résulté une réduction de 100 fr. dans le prix porté sur la cote, si bien que, de 695, dernier cours d'hier, ces actions ont débuté aujourd'hui à 695, avec 90 fr. de réduction apparente, mais 10 fr. de hausse effective. Le mouvement en ce sens était d'ailleurs aidé par un escompte de 1,000 actions de cette ligne, en même temps qu'un escompte de pareille importance était dénoncé pour les actions de Lyon. Ces escomptes sont motivés par les prochaines émissions des obligations de ces deux compagnies. Il faut être porteur d'actions pour participer à cette émission. Cependant il est bon de ne pas perdre de vue que les avantages que présentent les obligations pourraient bien être déjà escomptés par suite de la hausse des actions acquises en vue de ces obligations. Quoi qu'il en soit, le Nord a encore monté aujourd'hui de 11 25. Les prix de Lyon n'ont pas progressé, ils sont restés semblables à ceux cotés hier.

Les primes du Nord ont varié de 607 50 à 612 50 pour le 15, et de 615 à 625 pour le 30. Celles de Lyon ont varié de 650 à 652 50 pour le 15, et de 655 à 660 pour le 30. Sur Strasbourg, on a fait, en primes, 576 25 pour le 15, et de 585 à 587 50 pour le 30. Quelques affaires en primes se sont également traitées sur Rouen, de 812 50 à 815 pour le 30 courant.

Les obligations du Nord ont varié de 353 75 à 354 25.

Les obligations du nouvel emprunt de la ville ont fléchi de 1237 50 à 1230.

Rousset.

PRIMES ET REPORTS.		4 1/2.	3 0/0.
PRIMES fin courant.	dont 2 »	» » à » »	» » à » »
	— 1 »	101 55 à 101 35	» » à » »
	— » 50	101 75 à 101 60	72 25 à 72 05
PRIMES fin prochain.	— 2 »	» » à » »	» » à » »
	— 1 »	» » à » »	» » à » »
	— » 50	» » à » »	» » à » »
REPORTS du compt. à la liq.		15 0/0 à 20 0/0	65 0/0 à pair
— d'une liquidat. à l'autre		» » à » »	» » à » »

CHANGES.	COURTS JOURS.	90 JOURS.
Amsterdam	211 7/8 à 212 0/0	210 7/8 à 211 0/0
Hambourg	186 1/2 à 186 3/4	185 1/4 à 185 1/2
Londres	25 40 0/0 à 25 42 1/2	25 37 1/2 à 25 39 0/0
Vienne	201 0/0 à 202 0/0	199 0/0 à 200 0/0
Pétersbourg	» » à » »	291 0/0 à 292 0/0
Madrid	530 0/0 à 532 1/2	525 0/0 à 527 1/2

Bulletin commercial.

Huiles. — Paris, 10 avril. — Huile de colza disponible et courant du mois 69 » à », épurée 77.

Savons. — Paris, 10 avril. — Savon disponible belle qualité 89 50 à 90 fr.

Vins et esprits. — Paris, 10 avril. — 3/6 disponible 72 50, courant du mois 72 à » » ».

Revue hebdomadaire du commerce.

CÉRÉALES. — Nous avons encore de la baisse à signaler sur presque tous les grains et sur la farine. Cependant on a remarqué cette semaine que les marchés étaient un peu moins garnis de blé, et que les cultivateurs opposaient une certaine résistance aux acheteurs qui voulaient de la baisse ; enfin, vers la fin de la semaine, il y a eu une légère reprise sur quelques marchés du rayon de Paris, ce qui pourrait bien être un symptôme de réaction. Cependant nous doutons fort que le mouvement de hausse, si toutefois il doit avoir lieu, devienne bien sérieux dans les circonstances actuelles. L'Allemagne et la Belgique ne font en ce moment aucune demande, et de plus, la température, quelle qu'elle soit, ne peut encore exercer aucune influence sur les affaires.

A Paris, on a coté presque tous les grains en baisse de 50 c. ou de 1 fr. par hect. 1/2. Le blé s'est établi de 25 à 27 50 et 28 fr. au plus, le seigle à 20 fr., l'orge de 14 à 14 50 hors barrière. Les avoines seules ont été fermes ; elles valent 19 à 22 50 et 23 fr. les 3 hect. hors Paris. Le son a été vivement demandé pour la Normandie et par la graineterie locale, de 11 à 11 fr. 50 les 100 kil. Quant à la farine, il est presque impossible d'en vendre.

vente. Les ordres d'Amérique sont à des prix trop bas pour la fabrique de Lyon ; aussi dit-on que les agens américains se rejettent sur les produits de la Suisse.

A Avignon, les filatures premier ordre et la jolie paquetaille sont demandées, et les prix en sont fermes, tandis qu'il y a baisse sur les ordinaires.

TISSUS. — Les nouvelles de nos places manufacturières sont toujours satisfaisantes.

A Roubaix, la nouveauté pour robes s'écoule parfaitement bien ; il y a même rareté déjà dans tous les genres, depuis 50 c. jusqu'à 4 fr. le mètre. La robe Bayadère, genre nouveau, paraît avoir eu un grand succès ; elle se vend, en fabrique, à la robe, depuis 15 fr. jusqu'à 40 fr. Les lainages sont plus abondans que la robe fantaisie ; néanmoins les prix se maintiennent.

Les correspondances d'Elbeuf continuent à signaler une bonne vente.

Dans les fabriques de cotonnades, la situation n'est pas moins favorable que dans celles de lainages. On produit le plus possible à Bar-le-Duc pour satisfaire aux demandes ; le tricot y marche un peu moins bien que la cotonnade et la filature, mais c'est à la saison qu'il faut l'attribuer.

Mulhouse a de l'animation. Les filés en numéros ordinaires sont recherchés, surtout pour la trame, et les calicots sont en voie de hausse.

A Rouen, malgré la semaine sainte, on a vu beaucoup d'acheteurs depuis huit jours. Quelques genres de rouennerie deviennent rares. Les mouchoirs Bolbec et l'indienne se vendent vivement. Le calicot est très ferme, et les cotons filés manquent.

Henri Augu.

(*La fin au prochain numéro.*)

PARTIE POLITIQUE.

FRANCE.

Paris, 10 avril.

aigles seront distribuées. Chaque officier contribuerait volontairement à cette fête pour deux jours de solde. On dit que de nombreuses promotions auront lieu à l'occasion de cette solennité.

Le décret organique de la Légion d'honneur du 16 mars dernier fait revivre plusieurs dispositions importantes depuis longtemps tombées en désuétude. L'article 39 entre autres n'est que la reproduction de l'article 2 de l'arrêté du 24 ventôse an XII et de l'article 54 de l'ordonnance royale du 26 mars 1816. Il est conçu en ces termes : « L'exercice des droits et des privilèges des membres de la Légion d'honneur est suspendu par les mêmes causes que celles qui suspendent les droits de citoyen français. »

Informé que, malgré ces dispositions formelles, plusieurs faillis non réhabilités ne craignent pas de porter leurs insignes, M. le grand chancelier de la Légion d'honneur vient d'ordonner une enquête rigoureuse, à la suite de laquelle des poursuites disciplinaires seront dirigées contre les délinquans.

Le *Constitutionnel* trace au corps législatif la route modeste que cette assemblée politique doit parcourir. « Si, laissant au gouvernement, dit M. Cucheval-Clarigny, la direction politique et l'administration, le corps législatif se renferme dans la carrière qui s'ouvre devant lui et la parcourt avec fermeté, il aura accompli ce que n'a pu faire aucune assemblée dans notre pays, et il aura conquis une légitime et glorieuse popularité. »

Le *Journal des Débats* publie un article sur la situation de la banque. Il termine en disant que tout en maintenant la décision sur la mensualité des comptes rendus de la banque, le gouvernement ferait peut-être sagement d'autoriser des publications plus rapprochées pendant ces temps de grande agitation financière.

L'*Ami de l'Ordre*, d'Amiens, vient de publier par ordre un article de M. de Tanlay, préfet de la Somme aujourd'hui et ancien sous-préfet sous le gouvernement de Louis-Philippe.

Ce *premier-Amiens* a tout autant de style que les *premiers-Paris* de la *Patrie* et du *Public*. Grâce à la législation de la presse, les journaux pourront bientôt se passer de rédacteurs attitrés.

On écrit de Berlin que onze officiers et cent cinquante hommes de la marine prussienne viennent de se

Le Siècle est lancé en 1836 avec un abonnement moitié moins élevé que celui des autres journaux, une mesure qu'il compense en insérant de la publicité dans ses pages. Franchement républicain sous la Deuxième République, il devient une force d'opposition modérée à l'Empire, démocratique et anticlérical mais soutenant la politique extérieure des nationalités en Europe. Lui aussi participe à la grande vogue des romans feuilletons de l'époque.

On remarque que, dès ses premières années, l'Œuvre bénéficie de l'appui d'artistes réputés. La grande tragédienne Mademoiselle Rachel a connu une enfance misérable avant d'entrer à la Comédie-Française à l'âge de 17 ans et d'y triompher dans les premiers rôles de Corneille et de Racine. Devenue l'actrice la plus rémunérée du théâtre, couverte de dons par les têtes couronnées, elle reste sensible aux causes malheureuses. *Le Constitutionnel* du 4 février 1851 rapporte que pour la remercier de son don, « les dames de l'Œuvre lui ont brodé un sac de voyage d'une élégance rare et d'un travail exquis. » Sous le Second Empire, les manifestations musicales en faveur des Saints Anges se multiplient comme un moyen de financer l'Œuvre. Le pianiste viennois Henri Herz, premier prix du Conservatoire de Paris, a vu sa célébrité baisser au profit de Liszt et de Chopin mais il reste une figure majeure de la scène musicale parisienne : il a fondé une manufacture de pianos et fait édifier l'une des premières véritables salles de concerts à Paris, rue de la Victoire. C'est là qu'en avril 1852, de retour d'une tournée en Amérique, il se produit au bénéfice de l'Œuvre des Saints Anges.

Ce beau portrait de María del Consuelo de Acuña, mariée le 8 mai 1847 à Iwan Ulrich Manuel de Gramedo, a été réalisé cette même année par Franz Xaver Winterhalter. Ce peintre allemand a exécuté les portraits officiels du roi Louis-Philippe (1839), de l'empereur Napoléon III (1853) et de nombreux autres souverains européens (tels l'empereur d'Autriche Franz Joseph et la reine Victoria). Il excelle dans les portraits de femmes, parmi lesquels ceux de l'impératrice Eugénie et de Sissi. Celui de madame Manuel a été rebaptisé « portrait de la comtesse de Gramedo » après que son époux ait été élevé au rang de comte par la reine d'Espagne.

La Voix de la vérité, un quotidien parisien catholique, corrobore du 2 juillet 1852 le rôle de Mmes Manuel et Dubois :

> *L'Œuvre des Saints Anges, fondée par Mme Manuel se constitua il y a cinq années. […] l'établissement de l'Œuvre des saints anges dont Madame Paul Dubois est présidente, est situé petite rue de Reuilly, 7, près la rue de Charenton, à Paris, et dirigé par Melle Bonnand.*

De Mme Manuel, nous possédons un beau portrait, réalisé en 1847 par Franz Xaver Winterhalter, peintre officiel des Orléans puis de la famille impériale, notamment de l'impératrice Eugénie. C'est déjà dire que la fondatrice des Saints Anges appartenait à la meilleure société de l'époque. Née en 1821 Maria del Consuelo de Acuña de Witte, elle était comtesse de Gramedo et avait épousé le 8 mai 1847 Iwan Ulrich Manuel qui, à la suite de ce mariage, avait reçu, par cédule de la reine d'Espagne, le titre de comte de Gramedo. À cette époque, la presse et les mémoires sont plus prolixes sur les hommes que sur les femmes. Le beau M. Manuel, « héros d'assez éclatantes aventures » aux dires de la duchesse de Dino -nièce de Talleyrand- est agent de change auprès de la Bourse de Paris de 1840 à 1854. Il continue à officier dans le monde de la finance jusqu'à son décès en janvier 1869. À en croire le comte Horace de Viel Castel, célèbre chroniqueur de l'époque, il est l'agent du ministre des Affaires étrangères, Alexandre Colonna Walewski, fils de Napoléon Ier et de son « épouse polonaise », Marie Walewska. En 1856, un différend éclate entre les deux hommes : le comte joue et perd à la Bourse d'importantes sommes ; il fait offrir comme liquidation à Manuel une part seulement de sa dette. Ce dernier refuse : « il me soldera le tout ou il s'adressera aux tribunaux pour faire classer sa dette parmi les dettes de jeu. Pour éviter le scandale, l'Empereur a payé. » Cet homme qui porte et parle haut, membre du Jockey club (le cercle parisien le plus fermé), est un habitué des coulisses de l'Opéra. *Le Figaro* du 12 janvier 1869 rappelle qu'il s'y « rendait les poches toujours pleines de dragées. Les *rats* y puisaient à poigne que veux-tu. » Il est indéniable qu'il a su tirer parti de son mariage avec une « grande » d'Espagne, échelon le plus élevé de la noblesse de ce pays.

Mme Manuel est la sœur du marquis de Bedmar, l'un des deux témoins d'Eugénie de Montijo lors de son mariage avec Napoléon III fin janvier 1853. Elle est la tante d'Alvaro de Toledo, cousin au troisième degré de l'impératrice et qui devient attaché à l'ambassade d'Espagne à Paris au milieu des années soixante. La duchesse de Dino la présente comme « l'amie de cœur de Melle de Montijo. » Pourtant – ajoute-t-elle quelques semaines après la célébration du mariage impérial – « l'Empereur n'a pas voulu qu'elle fut reçue à la Cour de l'Impératrice. » Les deux femmes n'ont pu se rencontrer que le matin et en particulier. La jeune couronnée s'est jetée en pleurant dans les bras de son amie « disant qu'elle se sentait enfermée dans une cage, dorée à la vérité, mais hermétiquement fermée ; qu'elle n'était maîtresse de rien, et qu'elle n'avait eu aucune liberté pour la composition de sa maison. » Le choix des membres de celle-ci, nommés par décrets de l'Empereur, est de fait une affaire politique qui lui a totalement échappé ; une seule dame du Palais, la marquise de Las Marismas, est issue de la noblesse espagnole, les autres sont de vieille noblesse française et, surtout, de la noblesse issue de l'épopée napoléonienne ou des parentés de la famille impériale.

La presse dresse de Mme Manuel le portrait d'une femme de cœur. Quand Alvaro de Toledo, son neveu, tombe gravement malade en 1868, elle le soigne « avec une tendresse toute maternelle » en même temps qu'elle « donne ses soins et son dévouement à son mari, M. Manuel, qu'une longue maladie a fort affaibli cet hiver. » *Le Gaulois* du 23 juillet 1868 ajoute que son château de Touraine, l'Orfrasière, est « transformé malheureusement en hôpital [au point qu'il est] devenu dans la bouche des familiers et des intimes le château de La Riboissière », référence à l'hôpital parisien Lariboisière, construit dix ans plus tôt selon les théories hygiénistes de l'époque. Le jeune Alvaro, âgé d'à peine 22 ans, y décède ce même mois, à la suite d'une affection de poitrine.

Ce n'est que dans ce rôle traditionnel qu'une femme de la bonne société peut apparaître et c'est encore ainsi qu'elle parait dans *L'Union libérale* du 11 janvier 1869 qui nous apprend qu'elle a fondé une maison de sœurs pour secourir les malades à Nouzilly, dont son époux est devenu maire. Elle y « rivalise avec les sœurs de dévouement et de charité, ainsi que sa charmante fille : toutes deux se faisant les consolatrices et la providence des pauvres. » Sans doute s'intéresse-t-elle à l'éducation car, à cette époque, elle est membre du conseil d'administration de l'école professionnelle pour jeunes filles ouverte six ans plus tôt par Élisa Lemonnier au 23 rue de Turenne à Paris. À la mi-mai 1872, elle quête avec madame Jules Simon au Salon des Beaux-arts pour le Sou des chaumières, une souscription nationale pour

venir en aide aux sans-abris, victimes de la guerre franco-prussienne. L'action charitable et éducative de Mme Manuel ne s'est donc pas arrêtée à l'Œuvre des Saints Anges.

Quand et comment a-t-elle passé la présidence de l'Œuvre à madame Dubois, nous ne le savons pas. Une seule certitude : c'était chose faite en février 1851. Avec Mme Paul Dubois, nous pénétrons un autre monde avec, pourtant, comme point commun entre les deux femmes, la proximité avec le pouvoir impérial. Son époux est une célébrité médicale : grand chirurgien obstétricien, il est nommé doyen de la Faculté de médecine de Paris le 19 mars 1852 puis accoucheur de l'Impératrice Eugénie le 1er avril 1853. Il perpétue ainsi une tradition familiale : son père, Antoine, a accouché l'impératrice Marie-Louise du roi de Rome, le fils de Napoléon Ier, en 1811 et a reçu le titre de baron d'Empire, dont Paul a hérité. Le 16 mars 1856, il met au monde l'enfant de la belle Espagnole et de Napoléon III. Le même jour, il est nommé commandeur de la Légion d'honneur.

La presse est muette sur la baronne Paul Dubois sauf pour signaler son engagement à la tête des Saints Anges et sa participation le 17 avril 1855, à une « assemblée de charité, en faveur d'une œuvre d'orphelines » (*Le Moniteur universel* du 13 avril). Son décès, le 5 avril 1859, ne donne lieu à aucune notice nécrologique remarquable.

Il faut attendre encore deux ans et demi pour que l'Œuvre des Saints Anges, soit reconnue d'utilité publique par décret impérial du 25 décembre 1861. C'est alors la vicomtesse de Gontaut-Biron – une famille de vieille noblesse – qui la préside. Marie Dubois, la fille de la feue baronne, est vice-présidente de l'association, Paul Dubois est membre du comité consultatif. On peut être certain que ce dernier a joué de son influence de médecin impérial pour obtenir cette reconnaissance. De la vicomtesse de Gontaut-Biron, qui décède début juin 1867, à l'âge de 44 ans, après avoir mis au monde quinze enfants, nous savons seulement qu'elle « réalisait, dans une famille toute patriarcale, le type achevé de la grâce, de la bonté et du sacrifice. » *L'Univers* du 5 juin ajoute que sa vie entière a été un long acte d'abnégation, de foi et de piété. »

Sans doute peut-on se demander pourquoi l'État a mis si longtemps à reconnaitre l'Œuvre des Saints Anges alors que ses deux premières présidentes touchaient de près au pouvoir impérial et que l'Œuvre comblait une lacune dans le système charitable de la capitale ? Maxime Michelet a montré comment l'impératrice Eugénie a mis en place ce qu'il appelle un « ministère de la charité chrétienne ». Mais l'on ne saurait oublier que ce ministère s'inscrit dans un mouvement plus large : le XIXème siècle voit, en même temps que la révolution industrielle et l'afflux des ruraux en ville, le développement de la charité publique et privée. En France, les oeuvres charitables se multiplient dès la monarchie de Juillet à l'initiative des milieux catholiques et légitimistes dont Armand de Melun a été le représentant le plus actif. Des répertoires charitables font l'inventaire des associations. Ainsi le *Manuel des œuvres et institutions de charité de Paris* « publié par ordre de Mgr l'Archevêque » en 1852, répertorie « *l'Œuvre des Saints Anges*, petite rue de Reuilly, 7, fondée par Mme Manuel et dirigée par Melle Bonnand [qui] reçoit les jeunes orphelines et les garde jusqu'à 21 ans. » *Une nomenclature complète des dons faits aux pauvres de Paris depuis 1804 jusqu'à 1860* recense à cette dernière date dans la capitale 116 œuvres de bienfaisance dues à l'initiative privée, parmi lesquelles l'Œuvre des Saints Anges présidée par la vicomtesse de Gontaut-Biron. Selon un manuel publié en 1845, il n'y en avait alors que 63. C'est dire que la création et le développement de l'Œuvre des Saints Anges s'inscrivent dans un mouvement général d'essor de la charité.

Ancienne élève de l'école normale supérieure et agrégée d'histoire, Marie-Hélène Baylac a consacré de nombreux ouvrages à la période révolutionnaire et au XIXe siècle.

Pour aller plus loin sur la charité à Paris dans la seconde moitié du XIXème siècle :

- Baciocchi (Stéphane), David (Thomas) et *alii*, Les mondes de la charité se décrivent eux-mêmes. Une étude des répertoires charitables au XIXe et début du XXe siècle, *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, tome 61, n° 3, juillet-septembre 2014.
- Knoepflin (Édouard), *Les bienfaiteurs des pauvres au XIXe siècle, suivis d'une nomenclature complète des dons faits aux pauvres depuis 1804 jusqu'en 1860*, Paris, Dentu, 1862.
- *Manuel des institutions et œuvres de charité de Paris*, sans nom d'auteur, publié en fait à l'initiative d'Armand de Melun, Paris, Poussielgue-Rusand, 1845.
- *Manuel des œuvres et institutions de charité de Paris* publié par ordre de Mgr l'Archevêque et par les soins de la Commission instituée à l'Archevêché, Paris, Librairie de Vve Poussielgue-Rusand, 1852.
- *Le Vicomte Armand de Melun*, d'après ses mémoires et sa correspondance, par M. l'abbé Baunard, Paris, Librairie Poussielgue Frères, 1880.

Programme en faveur des enfants

Ateliers et visites contées pour les enfants des Centres de loisirs de la Ville de Paris

Le programme éducatif et culturel, lancé en septembre 1999, en faveur des enfants des centres de loisirs de la Ville de Paris est toujours poursuivi avec succès. Dans le cadre de ce programme, nous collaborons avec le musée des Arts et Métiers, le musée Cognacq-Jay, la Cité de l'architecture et du patrimoine, le musée de la Vie romantique, le musée national du Moyen-Âge-Musée de Cluny et le musée national des arts asiatiques Guimet. L'équipe de bénévoles de l'Œuvre des Saints Anges qui assure le suivi de cette action se compose de Françoise Ballarin, Marina Duprez, Geneviève Fouché, Jeanine Lassignardie, Chantal Lesage, Cécile Massol, Maria Elena de Saint Didier, Karine Taltavull et Dominique Vandendaële.

Une expérience enrichissante

Dominique Vandendaële

J'ai découvert l'association « Les Saints Anges » il y a une vingtaine d'années dans le cadre de mon activité professionnelle. J'étais animatrice BCD (Bibliothèque Centre Documentation) dans le XVe arrondissement de Paris. Il m'arrivait d'emmener des groupes d'enfants au musée. Seule, j'étais un peu perdue, étant néophyte en la matière et ne sachant pas toujours organiser l'activité correctement.

Un jour on m'a proposé une visite guidée offerte par l'association « Les Saints Anges » et j'ai découvert une nouvelle façon de présenter à un jeune public notre patrimoine culturel et l'intéresser à ce type de découverte. Donc, quand j'ai eu l'occasion de m'investir bénévolement auprès de cette association, je n'ai pas hésité. Et comme par le passé j'ai constaté tous les bienfaits que les enfants pouvaient en tirer.

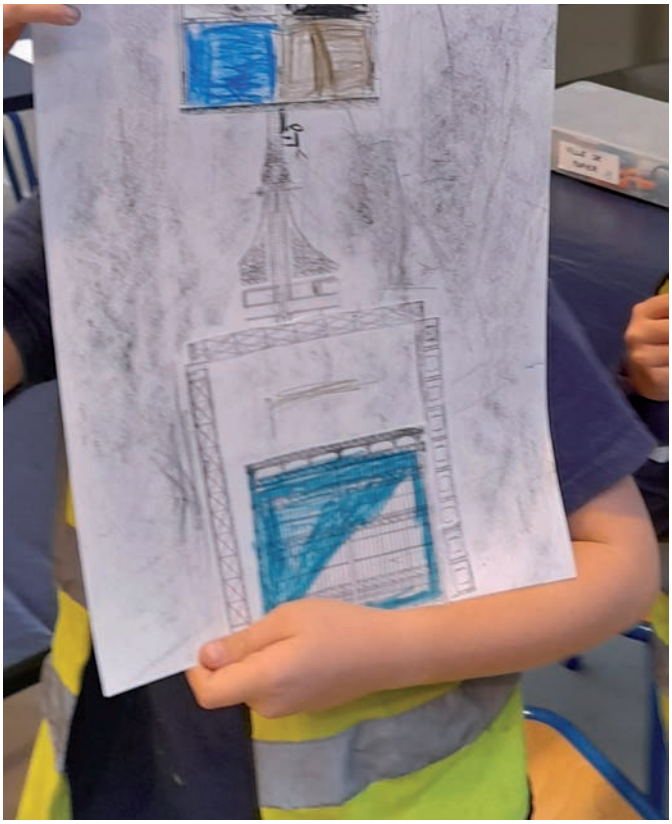
Grâce à la compétence, alliée à la fermeté bienveillante des conférencières, les enfants découvrent, l'architecture, les légendes, les artistes, les bienfaiteurs, les coutumes etc. d'une époque, d'un lieu.

La visite guidée et ciblée permet d'éviter la confusion engendrée par une visite sans but précis et mal préparée. Le conte favorise l'évasion dans un monde de croyances ancestrales et merveilleuses. L'atelier concourt à peaufiner les connaissances acquises au cours de la visite et de fixer certaines notions nouvelles, les réalisations des ateliers laissent aux enfants un souvenir dont ils en sont fiers.

À chaque séance j'ai pu constater combien les conférencières arrivaient à capter l'attention et la curiosité des enfants, avec quelle impatience et quelle vivacité ils posaient des questions parfois très pertinentes.

La Cité de l'architecture et du patrimoine

En dehors de la majesté et la beauté du lieu, les enfants ont été très impressionnés par l'appartement témoin de la cité radieuse de Le Corbusier, certains ont même exprimé leur étonnement face à la modernité de l'installation. Ils ont admiré diverses maquettes de monuments et ont pu profiter de la vue splendide sur la Tour Eiffel tout en profitant des explications claires et précises de l'intervenante du musée.



Le Musée national des arts asiatiques Guimet

L'épopée d'un Samouraï, ses valeurs, son courage, son armure, ses armes...ont beaucoup impressionné, cette visite guidée a obtenu un énorme succès auprès des enfants et des adultes. Énormément de questionnement autour de la culture japonaise ; pas de répit pour l'intervenante du musée.

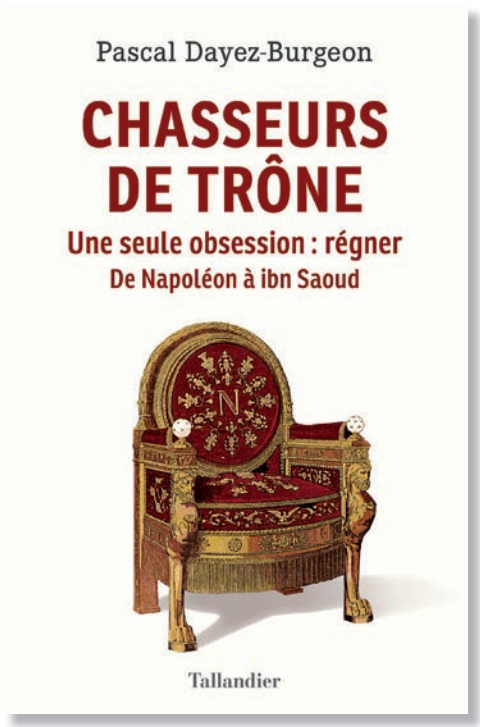
Je n'oublie pas le musée de Cluny - le monde médiéval, sa dame à la licorne, son conte merveilleux Mélusine, le musée Cognacq-Jay - le musée du XVIIIe où se déplacer demande beaucoup d'attention et de précaution, ou encore le superbe musée des Arts et Métiers si propice au rêve et à la créativité.

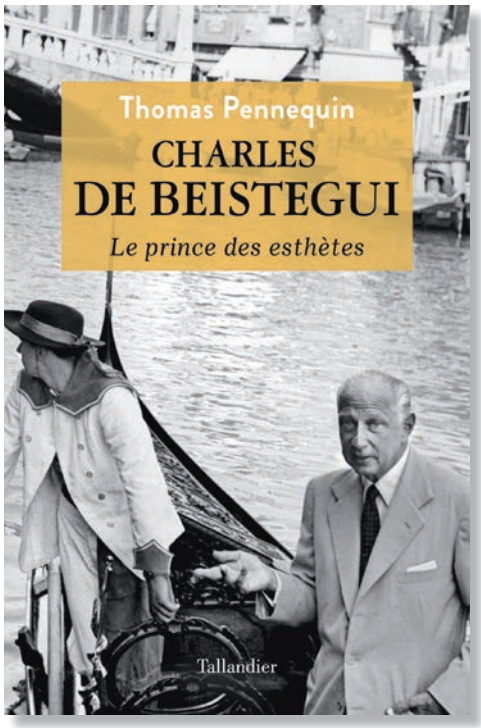
Je n'ai pas parlé des accompagnateurs des enfants, qui participent au bon déroulement de ces séances. J'ai rencontré des adultes dont l'enthousiasme suscite une émulation chez les enfants, primordiale pour des visites constructives et joyeuses.

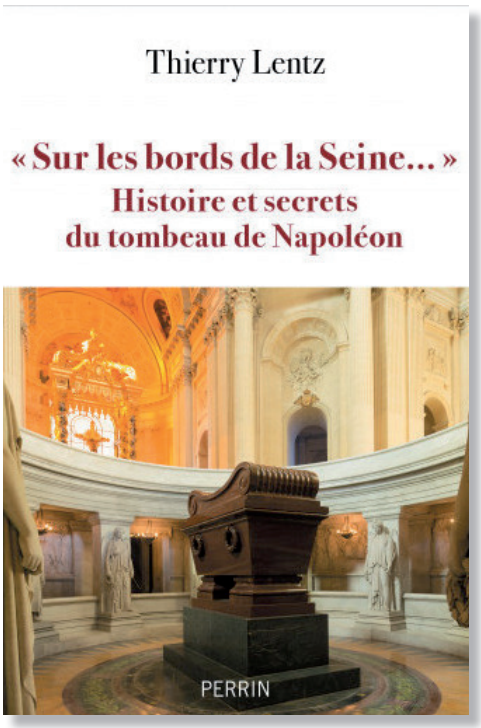
Je me suis rendu compte que des enfants ne fréquentant pas les musées exprimaient leur envie de renouveler l'expérience avec leurs proches parents ou amis. En conclusion, hormis de rares fois, je n'ai remarqué que des effets positifs à toutes ces visites guidées, contées, suivies des ateliers.

Manifestations de bienfaisance

L'Œuvre des Saints Anges organise, comme toutes les associations et fondations, des soirées de charité, dont les bénéfices lui permettent de développer des programmes éducatifs et culturels en faveur des enfants et des jeunes. Elles sont un moyen efficace de faire connaître l'institution et de recruter de nouveaux membres, mais aussi de resserrer les liens d'amitié qui se sont tissés autour de l'Œuvre des Saints Anges.

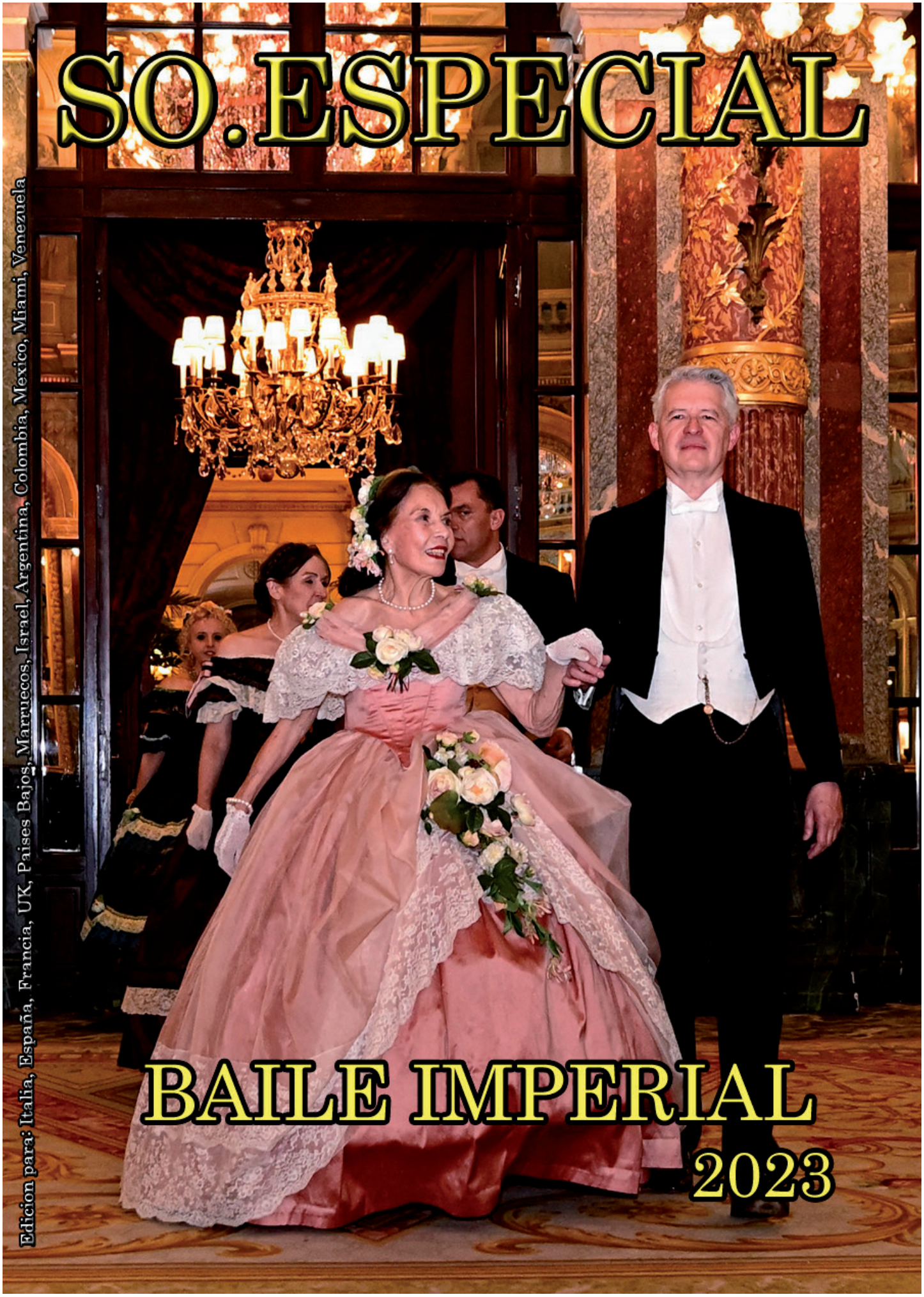






Les rendez-vous du lundi

Une fois par mois, les amis et bienfaiteurs de l'Œuvre des Saints Anges ont l'occasion de se rencontrer autour d'un auteur et de partager ensuite un dîner gastronomique préparé par le Chef Laurent André au Café de la Paix. De décembre 2023 à mars 2024 se sont succédé Thomas Pennequin avec Charles de Beistegui, Pascal Dayez-Burgeon avec Chasseurs de trône, Charles-Eloi Vial avec Marie-Antoinette, Thierry Lentz avec Sur les bords de la Seine.


SO.ESPECIAL
Edicion para; Italia, España, Francia, UK, Paises Bajos, Marruecos, Israel, Argentina, Colombia, Mexico, Miami, Venezuela
BAILE IMPERIAL
2023

EDITORIAL

Queridos lectores

Nuevamente cumplimos un año más con nuestro amable compromiso de reseñar ampliamente el gran

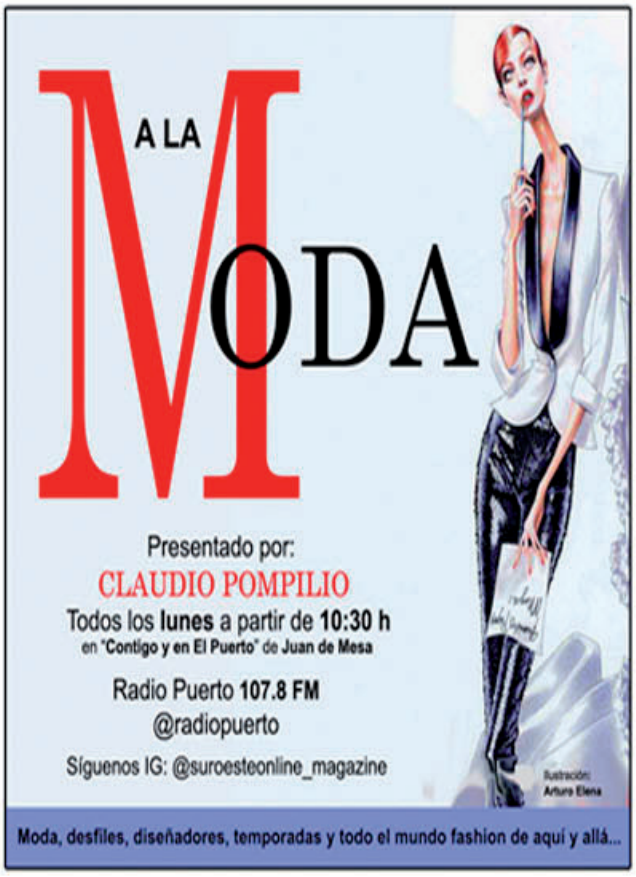
BAILE IMPERIAL

organizado en Paris, a beneficio de L'OEuvre Des Sants Anges, institución laica benéfica, instituida por el Emperador Napoleón III.
Un evento lleno de fascinación y opulencia que revive el explendor de los bailes de palacio del II Imperio

L'OEuvre Des Saints Anges a través de los siglos, continua cumpliendo su noble labor, bajo la presidencia de la incansable sra. baronesa Maria-Elena De Saint Didier.

¡Hasta la próxima!

Dr. Claudio E. Pompilio Quevedo
@cepq @suoresteonline_magazine



DIRECTORIO

POMBILIO DISEÑOS

SUROESTEonline - La Vie Charmant - DIPLOMATIQUE Mag

Director/ DIrettore: Dr. Claudio Emilio Pompilio Quevedo @cepq

Administrador/Amministratore: Lic. Francesco Pompilio Pellegrino +

Diseño Gráfico/ Progetto Grafico: Pombilio Diseños

Equipo redacción:

Yeraldo Jesús Valera Quiche (Director en Venezuela),
Ana Teresa Delgado de Marin, (especiales)
Ana Maria Marin Delgado (Los viajes de Ana Maria)
Guillermo Arroniz López (Poesía)
Fernando Rivas Mejías (Caricaturas),
Laura de Grandville (Sociedad y especiales)

Redacción: Sevilla - Milan .- Caracas

SUROESTE.. ISSN: 1315-0715 Rif: V-065496832
Publicación Italo Venezolana, Argentina de aparición mensual, editada desde 2005 por: Pombilio Diseños./ Modas y Elegancia, con lectores en: Venezuela, Colombia, Argentina, Perú, sur EEUU España, Italia, Francia, Marruecos, Paises Bajos e Israel....

Descargo de responsabilidad: Todas las imágenes de SUROESTE son propiedad de sus legítimos propietarios. SUROESTE no reclama la propiedad de cualquiera de las fotos que se usan aquí, a menos que se indique lo contrario
Disclaimer: All images in SUROESTE are copyrighted by their rightful owners. SUROESTE do not claim o wnership of any of the photos used here, unless otherwise stated

Web: **https://revistasuroeste.wixsite.com/suroesteonline**
Dirección/Indirizzo E-mail: **revistasuroeste@gmail.com**
http://issuu.com/suroeste / http://issuu.suroesteonline
Blog. "La Vie Charmant": **http://revistasuroeste.blogspot.com**
Instagram: **@SUROESTEonline**

PARÍS

Baile Imperial ®

Grand Hôtel Intercontinental 2023

El Baile Imperial es el rendez vous parisino de numerosas personalidades francesas y extranjeras que se dan cita en los fastuosos salones del Grand Hôtel, inaugurados en 1862 por la Emperatriz Eugenia de Montijo en persona.

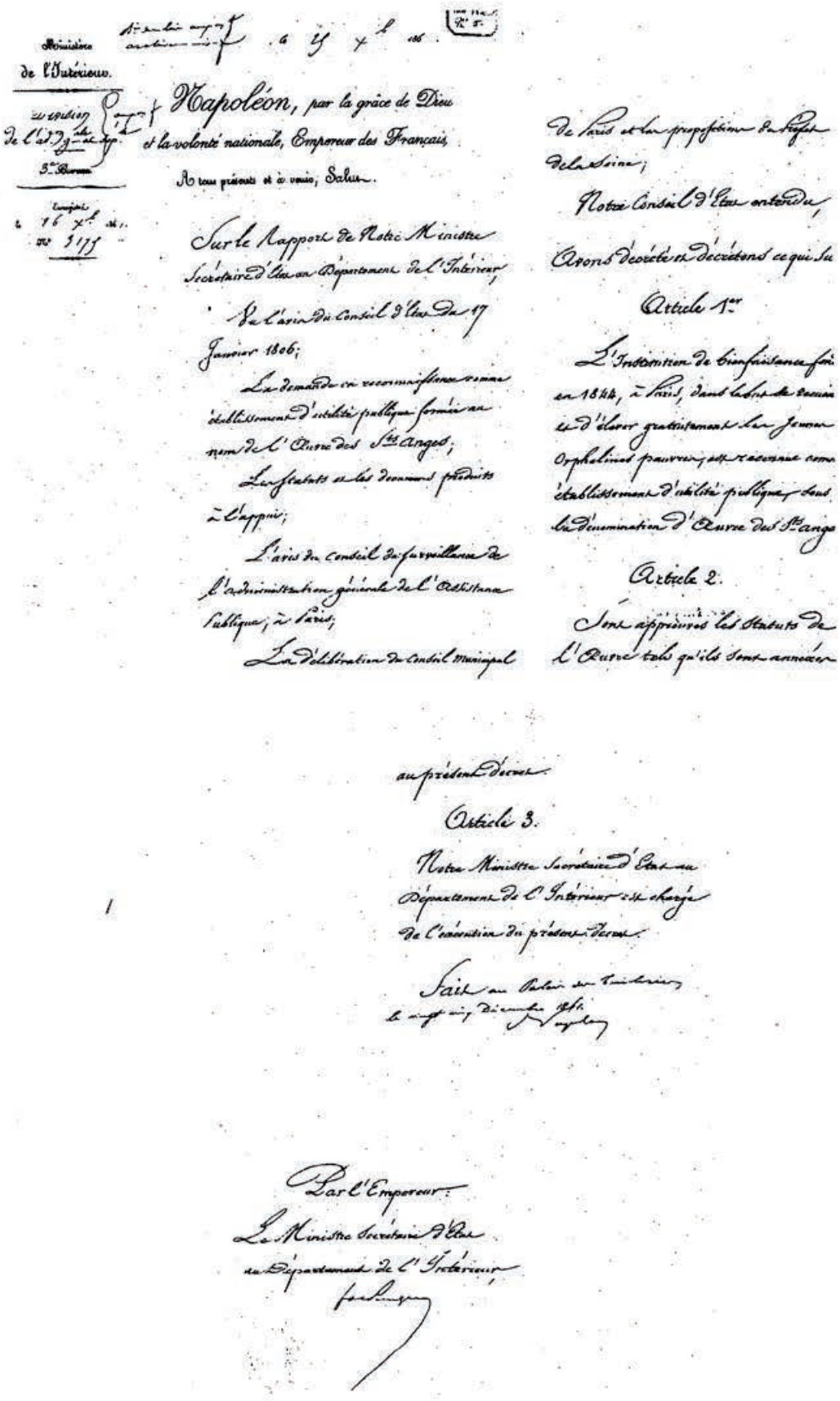
La Baronesa de Saint Didier, presidenta de la Obra de los Santos Ángeles, organiza cada año una gala de beneficencia sobre el tema del Segundo Im perio, en homenaje al Emperador Napoleón III y a su esposa, la Emperatriz Eugenia. Los suntuosos nvestidos con crinolina, los elegantes uniformes, la música y las danzas de la época dan vida al esplendor imperial, exactamente como si los invitados fueran recibidos en las Tullerías por Sus Majestades Imperiales.

La Obra de los Santos Ángeles es una institución de beneficencia laica, fundada en Paris en 1844 y reconocida de utilidad pública el 25 de diciembre de 1861, por decreto imperial de Napoleón III. En 2023, la Obra celebró el 179 aniversario de su fundación y el 162 aniversario del reconocimiento de utilidad pública.

Los eventos organizados por la Obra de los Santos Ángeles contribuyen a fi nanciar actividades educativas y culturales para niños y jóvenes. Las próximas galas benéficas de la Obra de los Santos Ángeles son el Baile Veneciano del sábado 9 de marzo y el Baile Im perial del sábado 9 de noviembre de 2024.

El año próximo, “Año del 180 aniversa rio de la Obra de los Santos Ángeles”, estos eventos revestirán un brillo espe cial y contarán con la participación excepcional de la ballerina y coreógrafa Carla Favata y de su ballet “Harmonía Suave”.

Œuvre des Saints Anges – 8, rue de Vouillé 75015 Paris - Francia
osa4461@sfr.fr
https://oeuvre-des-saints-anges.org



Ministère de l'Intérieur.

Division de l'ad. g.ale et sup.

3e Bureau

Enregistré le 16 Xbre 1861.
N° 3175

Napoléon, par la grâce de Dieu et la volonté nationale, Empereur des Français,

A tous présents et à venir, Salut.

Sur le Rapport de Notre Ministre Secrétaire d'Etat au Département de l'Intérieur,

Vu l'avis du Conseil d'Etat du 17 Janvier 1806;

La demande en reconnaissance comme établissement d'utilité publique formée au nom de l'Œuvre des Sts Anges;

Les statuts et les documens produits à l'appui;

L'avis du Conseil de surveillance de l'administration générale de l'Assistance publique, à Paris;

La délibération du Conseil municipal de Paris et les propositions du Préfet de la Seine;

Notre Conseil d'Etat entendu,

Avons décrété et décrétons ce qui suit:

Article 1er

L'Institution de bienfaisance fondée en 1844, à Paris, dans le but de recueillir et d'élever gratuitement les jeunes Orphelines pauvres, est reconnue comme établissement d'utilité publique, sous la dénomination d'Œuvre des Sts Anges.

Article 2.

Sont approuvés les Statuts de l'Œuvre tels qu'ils sont annexés au présent décret.

Article 3.

Notre Ministre Secrétaire d'Etat au Département de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait au Palais des Tuileries le vingt-cinq Décembre 1861.

Napoléon

Par l'Empereur:

Le Ministre Secrétaire d'Etat au Département de l'Intérieur,

[illegible]

5

SE 6

SE 7

SE 13

SE 8

SE 11

SE 12

SE 13

SE 10

COCKTAIL...

SE 14

SE 15

SE 17

SE 18

DANSES...

SE 19

SE 20

SE 21

SPECTACLE :

Harmonia Suave
Carla Favata...

SE 22

SE 23

SE 24

SE 25

SE 26

Oeuvre des Saints Anges ®

179 ans d'action éducative et bienfaitrice
162 ans de reconnaissance d'utilité publique

Depuis 179 ans, l'Œuvre des Saints Anges poursuit l'action éducative et bienfai trice voulue par ses fondateurs. Son objet statutaire étant, dès sa création, d'é-duquer, d'instruire et de faciliter l'accès à la vie professionnelle des enfants et des jeunes défavorisés.

Programme en faveur des enfants Centre de Loisirs
Programme en faveur des enfants
Centres de Loisirs
L'avis des animateurs

Programme en faveur des jeunes
Parrainage des jeunes talents francophones
Prix Lyrique
Prix Peinture
Prix des jeunes historiens

Événements 2024
Grand Bal Impérial
Bal Vénitien
Rendez-Vous littéraires

Oeuvre des Saints Anges
Œuvre des Saints Anges –
8, rue de Vouillé 75015 Paris - Francia
osa4461@sfr.fr

https://oeuvre-des-saints-anges.org

Anuncio donado por SUROESTE

RADIO PUERTO
radiopuerto.fm | 107.8fm

CONTIGO Y EN EL PUERTO

Con Juan de Mesa

Todas las mañanas, la actualidad de El Puerto de Santa María de la mano de Juan de Mesa

De lunes a jueves, a partir de las 10:30

@radiopuertofm

POMBILIO DISEÑOS. Editorial virtual.

SUROESTE

La Vie Charmant - Diplomatique Mag - Eternity Mag - SO.Epecial - SO.Novias - SO. Flamenco

Sevilla - Milán - Caracas

https://revistasuroeste.wixsite.com/suroesteonline

Edición gratuita - Edition gratis - Edition gratuitement - Free Edition

SIPARIO

IL BAL IMPÉRIAL A PARIGI. -di Vito Lentini

Fondata in Francia nel 1844 per conseguire il nobile scopo di supportare lo sviluppo, la crescita, l'istruzione e l'inserimento lavorativo di ragazze povere, orfane o abbandonate, l'Œuvre des Saints Anges è una realtà di prestigio nel territorio d'oltralpe. Riconosciuta di utilità pubblica nel 1861 per decreto imperiale firmato da Napoleone III l'Œuvre negli anni ha proseguito le attività di assistenza e formazione in favore delle fasce più deboli sviluppando programmi educativi e culturali in favore dei bambini. Oltre all'irrinunciabile supporto dei membri aderenti all'associazione, le occasioni che oggi consentono all'Œuvre di giovare dell'irrinunciabile sostegno economico, come pure di diffondere le attività sociali, educative e culturali programmate, sono gli *évenements caritatifs*. Occasioni, queste, che spesso offrono l'opportunità di indagare ambiti culturali di varia natura: è il caso, per esempio, delle manifestazioni di beneficenza dedicate alle presentazioni di libri come pure i dibattiti con gli autori ma, in particolare, gli eventi che richiamano annualmente l'attenzione di appassionati di danza storica. È questa, infatti, una delle arti che su tutte ha goduto dell'attenzione costante di quest'Œuvre che seguita a palesare interesse, diffusione e tutela di quei balli che nel corso dell'Ottocento hanno allietato la vita di società.

Fra tali eventi si menziona, per l'appunto, il Bal Impérial organizzato tutti gli anni a Parigi in omaggio all'Imperatore Napoleone III. Nel lussuoso Salon Opéra del Grand Hotel Intercontinental inaugurato nel 1862 dall'Imperatrice Eugenie ha luogo, infatti, quella che a rigore si può definire una vera *soirée de gala*. Dal 2008 la baronessa María Elena Amé de Saint-Didier de Narbonne Lara - che da quasi venticinque anni presiede l'associazione - organizza, infatti, questa serata di beneficenza che vede la partecipazione di ospiti, danzatori e benefattori in costume *Second Empire*. Un evento che è il contesto ideale per tornare a respirare le *nuances* tipiche di quell'Ottocento così caro alla sensibilità d'oltralpe tra crinoline, velluti, damaschi, gioielli, pizzi e frac. È una di quelle serate che i parigini amano tornare a rispolverare, proprio nel quartiere del Palais Garnier, come a rivivere i momenti di grande splendore di quella seconda metà dell'Ottocento segnata da migliorie e radicali ammodernamenti che oggi rendono la *Ville Lumière* un sogno ineguagliato. Ed è una vera *reverie* quella che l'Œuvre des Saints Anges continua a far rivivere ogni anno con i suoi Bal Impérial, per l'appunto, che uniscono scopi benefici a occasioni per godere appieno delle trascinanti danze storiche di società. Per l'occasione a prendere parte annualmente alle danze che animano la *soirée de gala* è la compagnia internazionale di danza storica "Harmonia Suave" diretta da Carla Favata. Una *troupe* che per l'occasione parigina propone, ad ogni edizione, alcuni stralci coreografici tratti da manuali storici, schemi coreografici e fonti dell'epoca che consentendo di ricostruire polke, quadriglie e valzer come si danzavano *in illo tempore*. Sulle musiche di Johann Strauss ed Émile Waldteufel - pianista personale dell'imperatrice Eugenie - la compagnia italiana ha proposto, per l'ultima serata parigina, un vocabolario coreografico espunto dalle figure storiche più note e diffuse all'epoca. A trovare spazio nel programma coreografico *Arc en ciel de danse* appositamente predisposto dalla *maître à danser* Carla Favata sono, per l'appunto, polche, valzer e quadriglie dedicando un tassello fianco alla rievocazione dell'albero di maggio, una citazione che al più attento ballettomane avrà senza dubbio richiamato il noto riferimento alla *Fille mal gardée*. Una presenza, quella italiana al Bal Impérial di Parigi, che è altresì memoria di un passato tersicoreo del nostro Paese forse troppo a lungo dimenticato ma che sembra fortunatamente non scomparire.

L'Orchestre de Philippe Lebel, *le dîner placé*, la quadriglia francese e le successive *danses d'animation* hanno da ultimo coinvolto gli intervenuti in diverse segmenti coreutici accortamente illustrati, mostrati e proposti in una sessione d'insieme che i nostalgici del Secondo Impero francese ricorderanno a lungo. Per la chiusa non poteva mancare, vieppiù, un breve momento per rievocare le musiche di Nino Rota scritte per *Il Gattopardo* diretto da Luchino Visconti.

È grazie ad eventi come questo che l'Œuvre des Saints Anges potrà, quindi, seguitare a garantire e diversificare le attività benefiche ed educative tutelando, altresì, le occasioni per preservare quella gioia del danzare insieme rispolverando un tempo perduto ma *inoubliable*.

Ultima modifica il Sabato, 16 Dicembre 2023 10:07

CHAMPAGNE LEQUEUX-MERCIER

Récoltant-Manipulant

13 rue de Champagne 02850 Passy sur Marne

03.23.70.35.32 - 06.60.75.35.32

info@champagnelequeuxmercier.fr

www.champagne-lequeux-mercier.fr

L'abus de l'alcool est dangereux pour la santé.
Consommez avec modération.

CAFÉ de la PAIX

Institution mythique de la capitale depuis 1862, le Café de la Paix a vu défiler au fil des ans les plus grands intellectuels, artistes et écrivains.

S'y installer, c'est croiser la mémoire de ses habitués d'hier, l'esprit de Guy de Maupassant et Victor Hugo ou le souvenir d'Emile Zola.

Le Chef Exécutif Laurent André propose les classiques de la gastronomie française dans un somptueux décor Second Empire.

5 Place de l'Opéra, 75009 Paris
+33 (0)1 40 07 36 36 - cafedelapaixparis@hrg.com
www.cafedelapaix.fr